



Blanca Li / Lucy Orta / Jorge Orta  
Matthew Herbert-Tao Gutierrez-Charles Carcopino-& la cie Blanca Li

# BORDERLINE

Une équipe d'artistes contemporains crée un événement scénique entre danse, musique et arts plastiques.

Première en France : 25 septembre 2002 à la Maison des Arts de Créteil

Tournées : DLB SPECTACLES- Didier Le Besque  
8 Cité du Midi- 75018 Paris- France-  
Tél : 331 42 51 73 63/ Fax : 331 42 23 77 76  
E-mail : DIDIER.LE-BESQUE@wanadoo.fr

## **BORDERLINE**

Au centre des recherches de l'équipe créatrice de BORDERLINE se trouvent les situations qui interpellent notre conscience au sein du flot continu d'images et d'informations générés par notre société moderne. L'équipe a travaillé sur le thème des frontières au sens le plus large, en s'appliquant notamment à transgresser avec humour la limite entre normalité et folie.

*Borderline* se veut un reflet ludique et parfois grinçant des excès de la société moderne. Le spectacle interroge avec distance et dérision notre tolérance à la schizophrénie générale du monde d'aujourd'hui.

La chorégraphie elle-même se développe à partir des contraintes imposées par les objets créés par Jorge et Lucy Orta. Dès l'écriture, la création des accessoires et des mouvements s'est faite simultanément. Le thème de la contrainte est décliné transversalement au cours des tableaux de ce spectacle total, structurant aussi bien la matière que le corps, et rythmé par des situations à la fois réflexives et burlesques.

Pour cette oeuvre, Blanca Li a rassemblé autour d'elle des artistes qui font partie de l'avant-garde de la création contemporaine et dont le travail questionne pareillement notre société : Lucy Orta, qui dans ses projets architecturaux mélange de façon inédite BodyArt, théâtre de rue, mode et activisme social, réalise les sculptures textiles de la création. Jorge Orta, connu pour ses sensationnelles projections luminographiques sur des monuments et des paysages, a la responsabilité de la scénographie. Matthew Herbert, virtuose de la scène électronique londonienne et dénonciateur notoire de la société de consommation, et Tao Gutierrez, fidèle de la chorégraphe dès les débuts, cosignent la musique. Charles Carcopino réalise avec Jorge Orta les images vidéographiques sur la partition chorégraphique et musicale du spectacle.

*"Blanca c'est le " duende ", terme de tauromachie et de flamenco, qui désigne ce don indicible qui n'en serait plus un si on pouvait le définir avec des mots. Disons, un mélange de force et de grâce, de colère et de charisme. C'est aussi quelqu'un qui n'est jamais là où on l'attend et qui échappe aux définitions en vigueur."*

Françoise Delbecq in Elle / Mai 02

## **Vue d'ensemble**

[www.blancali.fr](http://www.blancali.fr)

Création France : le 25 septembre 2002 - Maison des Arts de Créteil

Durée du spectacle 1h30 environ

### **Un projet chorégraphique imaginé par Blanca Li et le Studio Orta**

Chorégraphie, concept et mise en scène **Blanca Li**

Architectures textiles **Lucy Orta**

Installations plastiques, images graphiques **Jorge Orta**

Musique **Matthew Herbert** et Tao **Gutierrez**

Lumières **Jorge Orta, Thierry Lenain**

Réalisation vidéo **Charles Carcopino** (Studio Technologique de la MAC de Créteil)

Assistante à la chorégraphie **Ana Guffanti**

Direction technique **Antoine Garry**

Régie plateau et accessoires **Ricardo Bobet** et **Laurent Balensi**

Régie costumes **Françoise Yapo**

Avec le concours de Adolphe Binder à la dramaturgie

Fabrication décors et textiles Ateliers Komische Oper Berlin

Production et coordination **Etienne Li** et **Annick Peauger**

### **Pour 13 danseurs :**

Fabrice Bert - Arnaud Bertrand - Andrea Bescond- Marina Boismené- Francesca Bonato - Alexis Bourbeau - Bérengère Chasseray - Rodolphe Fouillot - Géraldine Fournier - Blanca Li - Satchie Noro - Pascale Peladan - Bruno Péré

*La compagnie Blanca Li est associée au Moulin du Roc à Niort*

BORDERLINE est une coproduction

du Berlin Ballet au Komische Oper, de la Compagnie Blanca Li, du Studio Orta, de la Maison des Arts de Créteil (+ studio technologique de la MAC), du Moulin du Roc à Niort, de l'Opéra de Massy

avec le soutien

du Mécénat de la Caisse des Dépôts en faveur de la Danse et de la Direction Régionale des affaires culturelles d'Ile de France - Ministère de la Culture et de la Communication.

## Blanca Li - Instantané

[www.blancali.com](http://www.blancali.com)

### Compagnie Blanca Li

- 2003 *Pasodoble*, pas de deux, Festival les Synodales de Fontainebleau
- 2002 *Borderline*, Maison des Arts de Créteil
- 1998 *Le Songe du Minotaure*, Biennale de la danse de Lyon
- 1997 *Stress - Pête pas les plombs*, Théâtre Jean Vilar de Suresnes
- 1995 *Salomé*, Quartz de Brest
- 1993 *Nana et Lila*, Festival d'Avignon

### Pour d'autres compagnies

- 2002 *Le Songe du Minotaure*, *Borderline* (avec le Berlin Ballett) - Berlin
- 2000 *Silhouette* (Solo pour Monique Loudières), «Le Vif du sujet », Festival d'Avignon
- 2000 *Univers unique* (création pour trapézistes, accordéonistes et danseuses, inauguration du Lieu Unique – Nantes)
- 1999 *Macadam*, *Macadam* (chorégraphie pour danseurs de Hip Hop), Théâtre Jean Vilar de Suresnes
- 1994 *Central Station*, Introdans Arnhem, Holland

### Mise en scène et chorégraphie pour l'opéra et le théâtre

- 2003 *Guillaume Tell*, Opéra Bastille
- 2001 *Shéhérazade* (Rimski-Korsakov), avec le Ballet de l'Opéra National de Paris
- 1999 *Les Indes galantes* (Rameau), Opéra National de Paris
- 1998 *Zap! Zap! Zap!* (one woman show), Maison de la Musique, Nanterre, Théâtre de Nice, Théâtre National de Chaillot et festival France Moves de New York
- 1998 *Un Tango pour Monsieur Lautrec* (Jacobo Romano et Jorge Zulueta), Opéra Nancy
- 1997 *La Vie brève* et *L'Amour sorcier* (Manuel de Falla), Opéra de Nancy

### Films/ Courts-métrages (chorégraphie \* également interprète)

- 2003 *People* (Fabien Oteniente)
- 2003 *Un après-midi* (Blanca Li) Video art pour Toyota
- 2002 *La Chatte Andalouse\** (Gérald Hustache)
- 2001 *Sin noticias de Dios* (Agustin Dias Yanes)
- 1998 *La Rupture\** (Gabriela Greeb)
- 1998 *Quasimodo del Paris* (Patrick Timsit)
- 1998 *L'Art de vivre\** (Maria Audras)
- 1998 *Angoisse\** (Blanca Li)
- 1997 *Nettoyage à sec* (Anna Fontaine)
- 1997 *Plunkett & McLeane* (Jake Scott)
- 1996 *Arlette* (Claude Zidi)
- 1996 *L'Odyssée* (Andrei Konchalowsky)
- 1995 *Gazon Maudit* (Josiane Balasko)

- 1994 *Pigalle\** (Karim Dridi)
- 1993 *Blanca au Narcisse\** (David Bertay)

**Clips** (chorégraphie)

Goldfrap *Train* (2002),  
Blur *Music is my radar* (2000)  
Rita Mitsouko *Cool frénésie* (2000)  
Daft Punk *Around the world* (1997)  
Khaled *Le Jour viendra* (1997)  
Les Mamas *Ammaria* (1997)

**Spots publicitaires** (chorégraphie / réalisation)

Narta (Blanca Li) 2003  
Dim (Blanca Li) 2001  
JC Decaux (Blanca Li) 2000  
Perrier (J.-Jacques Annaud) 1999  
Gap (Michel Gondry) 1999  
Viva (Blanca Li) 1999  
Findus (Hélène Guétary) 1997  
Cegetel (Roland Joffé) 1997  
Perrier Sensations (Tarsem) 1995

## **Architecture textile/ Concept : Lucy Orta**

Née en Grande-Bretagne en 1966, Lucy ORTA aborde les liens structurant la société à travers les sculptures textiles : Vêtements Refuges, Architectures Corporelles des Abris Temporaires, Dômes Transformables.

Cette créatrice polyvalente a su mettre à profit sa formation de *designer* pour créer des « vêtements collectifs », véritables kits de survie, qui sont à la fois des architectures flexibles et modulables et des habits refuges individuels ou collectifs. Ce concept est l'élément de base de l'Architecture Corporelle d'Orta et l'ensemble est appelé Nexus (nexus : un lien, une attache). Plus symbolique qu'« utilitaire », le Vêtement Collectif est un assemblage de vêtements, un lien ombilical qui relie les uns aux autres. « Nexus Architecture » est depuis devenu l'emblème de son travail. Celui de la solidarité en elle-même et pour elle-même. L'artiste travaille sur le terrain, dans le contexte d'une proximité quotidienne, en tentant de tresser ainsi la fibre précieuse de la communication primaire et essentielle entre les hommes. C'est un art de « participation » : elle crée des workshops et organise des interventions et des installations pour des institutions culturelles, notamment les Biennales de Venise et de Johannesburg, la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain, le Museum d'Art Contemporain de Sydney. Elle est accueillie en Bolivie, à Berlin, New York et Mexico.

Lucy Orta multiplie les structures interactives et les projets humanitaires. Pour un être aussi sensible dans sa détermination sociale, l'éventail des problèmes est vaste : Sida, famine, milieu carcéral, défense de l'environnement et lutte contre la pollution sous toutes ses formes. « *Le travail de Lucy Orta allie architecture et théâtre de rue, dessin de mode et conscience sociale, poésie et activisme. A commencer par Vêtement Refuge, conçu en réponse aux images des réfugiés kurdes pendant l'invasion américaine en Irak, Orta construit depuis 1992, des sculptures, des prototypes de solutions aux urgences urbaines et catastrophes naturelles.*

*Animée par des idées d'action collective et de débats publics, elle collabore avec des foyers, des prisons, des repas populaires, des maisons d'accueil, des universités et des écoles. Son travail vise à attirer l'attention sur les questions sociales qui ne suscitent qu'un intérêt limité dans les médias. Et surtout à élaborer à travers des contacts proches et suivis avec de petites communautés souvent marginalisées, une éthique d'attention et de développement à travers l'examen méthodique du corps, de l'habit, de l'architecture et de l'environnement. »*

Jen Budney (écrivain)

*« La mise en scène du lien de la communication sociale apparaît comme le dénominateur commun aux différentes recherches de Lucy Orta et rend bien compte de son parti pris de transversalité dans l'expression poétique. Cette jeune Anglaise affronte brillamment, depuis 1992, l'important secteur de l'esthétique relationnelle. Le champ privilégié de son action est l'espace de proximité de l'humanité souffrante à la limite de la survie.*

*Ses habits refuges et ses performances de vêtements collectifs s'avèrent être des instruments efficaces de lutte contre l'exclusion. Le travail de Lucy Orta combine l'architecture au body-art et au théâtre de rue, la mode à la thérapie sociale, la poésie formelle à l'activisme idéologique. Les titres de ses principaux projets, qui sont à la fois des scénarios et des œuvres, parlent d'eux-mêmes : Nexus Architecture, Collective Wear, Refuge Wear, Modular Architecture, Citizen Platform, Commune Communicate. »*

Pierre Restany (critique d'art)

## Lucy Orta - Expositions (sélection)

listes complètes : <http://studioorta.free.fr>

\*= catalogue, publication, video

<b>Selected Solo Exhibitions, Actions &amp; Interventions</b>	<b>Selected Group</b>
<p><b>2002</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Musée de l'art et de l'histoire, Cholet, France (commission of new work, April)*</li> <li>• Komische Oper Berlin, 'Bordeline' (collaboration with choreographer Blanca Li and the Berlin ballet)</li> <li>• Centre for Contemporary Arts, Melbourne, Australia (commission of new work, March)*</li> <li>• Tel Aviv Museum Museum of Art, solo show</li> </ul> <p><b>2001</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Contemporary Art Museum of the University of South Florida, Tampa, USA (commission of new work &amp; US tour)*</li> <li>• Casa de Francia, Mexico City, Mexico (commission, Connector Gardien Angel, sector VIII)</li> </ul> <p><b>2000</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• OPERA.tion Life Nexus part I, mixed-media event Chapiteau LarueForaine, Paris*</li> <li>• Macrowear, exhibition, Kapelica Gallery, Ljubjana, Slovenia</li> <li>• Connector, exhibition, Talbot Rice Gallery, Edinburgh, Scotland</li> <li>• Connector, exhibition, Pitti Imagine, Florence, Italy</li> <li>• Nomadic Village, exhibition, Australian Centre for Contemporary Art, Melbourne, Australia</li> <li>• 70 x 7 The Meal act IV, action in the town of Dieuze, France</li> </ul> <p><b>1999</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Hortirecycling Entreprise Act II, action &amp; exhibition, Secession, Vienna, Austria*</li> <li>• Nexus Architecture intervention, Haus der Kulturen, Berlin, Germany*</li> <li>• Passages centre d'art contemporain, Troyes, exhibition &amp; action, France</li> <li>• Collective Dwelling Act VII, action, Fabrica, Brighton, UK</li> <li>• Institut Français d'Architecture, exhibition, Paris, France</li> <li>• Urban Life Guards, installation, Expofil, Paris, France</li> </ul>	<p><b>2002</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Shine, The Lowry, Manchester, UK</li> <li>• Comfort Zone, Portable Living Spaces, The Fabric Workshop, Philadelphia USA</li> </ul> <p><b>2001</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 70 x 7 The Meal, COPIA - The American Center for Food Wine &amp; the Arts, Napa USA* (commission of new work for the inaugural exhibition)</li> <li>• Plug In, Westfälisches Landesmuseum für Kunst und Kulturgeschichte, Munster* (commission of new work)</li> <li>• Nexus Architecture x 50, Untragbar, Museum für Angewandte Kunst Köln, Cologne* (Commission of OPERA.tion Life Nexus part III)</li> <li>• (They say this is the) Place, Antwerp, Belgium* (commission of new work by Provinciebestuur van Antwerpen)</li> <li>• Frauen Museum, Wegziehen, Bonn, Germany</li> <li>• Künstlerhaus, Global Tools, Vienna, Austria</li> <li>• Transforms, G8 Environment Summit Trieste, Italy* (commission of new work by CONAI)</li> <li>• ARBOR vitae, Making History public arts project, Talke, UK (commission by Staffordshire University &amp; Staffordshire County Council)</li> </ul> <p><b>2000</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Air en Forme, Vitra Design Museum, Germany*</li> <li>• Connector II, Fondation pour l' Architecture, action &amp; installation, Bruxelles, Belgium*</li> <li>• Air en Forme, exhibition, Musée de Design et des Arts Decoratifs, Lausanne, Switzerland*</li> <li>• The Meal 70x70 Act III, The Invisible Touch, Kunstraum Innsbruck, Austria*</li> <li>• Ici On Peut Toucher, exhibition, Galerie TBN, Rennes, France</li> <li>• Home, Life Nexus Foyer, action &amp; installation, Art Gallery of Western Australia, Australia*</li> <li>• Mutations // Modes 1960-2000, exhibition, Musée Galliera, Paris, France*</li> </ul>

## Scénographie/ Vidéo/ Concept : Jorge Orta

<http://studioorta.free.fr>

Plasticien et architecte argentin né en 1953, le travail de Jorge ORTA prend sa véritable dimension dans l'espace public depuis 1973. Protagoniste d'une poétique urbaine et sociale, il développe de nouveaux circuits alternatifs de communication. Obsédé par l'ouverture des pratiques de l'art expérimental traditionnel, il a créé un langage polysémique capable de s'adresser non seulement à des spécialistes mais aussi à un public dépourvu de repères artistiques.

Dans les années 70 et 80, son action trouve sa forme dans des installations et dans la vidéo, renforcée ces dernières années par l'emploi du digital et des canons géants de projection d'images, les « peintures éphémères ». Au cours des vingt dernières années, Jorge Orta a décliné un langage visuel et poétique, un « alphabet planétaire » de signes et de symboles qui lui permet de s'adresser à des publics extrêmement divers. Un peu plus tard, un « alphabet sonore » commence à prendre forme. Très récemment, il a exploré le symbole « Cœur » dans l'intention de rapprocher l'art, la mythologie et la science. Il rencontre Lucy en 1991 et tous deux fondent le Studio Orta pour développer les projets à grande échelle. Les interventions luminographiques prennent leur véritable dimension en 1992 avec la projection d'images mobiles géantes au Centre Georges Pompidou à Paris ou sur les montagnes du Machu Pichu au Pérou. Depuis, il a « peint » - parmi beaucoup d'autres endroits - les façades de la Cathédrale de Chartres, les palais vénitiens pour les 100 ans de la Biennale de Venise (Italie 1995), les pentes du volcan Aso (Japon), la nouvelle Cathédrale d'Evry à l'occasion de son inauguration (1996), l'Usine LU à Nantes pour le passage à l'an 2000.

*« Jorge Orta a une conception singulière de l'art, qui tranche avec l'époque. L'artiste - qui témoigne de ce qui manque à la société des hommes pour être tout à fait humaine - n'invite qu'à réparer ce qui cloche : son art choisit d'être une transmission, il veut ne donner corps qu'au possible et n'incarner que ce qui rendrait supportable l'insupportable. Pour celui qui croit devoir se mettre au service d'une cause, il serait inconcevable que l'art ne serve à rien. La gratuité de l'art, l'esthétisme pur, le dandysme de l'art pour l'art sont pour lui des notions nettement étrangères. Cet artiste énergique, responsable, habité par une indéniable gravité (...) pense qu'il peut - qu'il doit - se mettre au service d'une cause vitale, qu'il soit juste pour tous et utile à chacun. Voici donc un art qui, sans se mêler d'idéologie, irradie de sympathie et s'emploie à dissiper l'abjection, à disperser l'horreur, à inverser la violence. »*

Jean-Michel Ribettes (critique d'art)

*« Le travail de Jorge Orta représente l'aboutissement d'une " Esthétique de l'Éthique ". Une éthique dont la force constitue le fondement de cet art audacieux et hautement original. Cependant, l'éthique d'Orta, qu'il assume pleinement, n'est pas étrangère au religieux, est humanitaire plus qu'esthétique, et donc, sociale et universelle. Orta est concerné par le rétablissement du lien entre nature et culture, entre l'homme et le cosmos, entre vie et transcendance, entre raison et sentiment et entre pouvoir et justice. A ses yeux, l'artiste n'a pas d'autre but ou devoir que de révéler, induire, poursuivre et imposer cette réconciliation. Ou l'artiste est le garant moral de notre temps, ou il n'est pas. »*

Jorge Glusberg (directeur du Musée National des Beaux-Arts de Buenos-Aires)



## Composition : Matthew Herbert

<http://www.magicandaccident.com>

Matthew Herbert, 29 ans, musicien et producteur reconnu, est un leader dans la musique électronique. Connu pour repousser les frontières et casser les conventions traditionnellement associées au genre, il est l'un des rares francs-tireurs à avoir un impact considérable sur les médias et le public tout en travaillant à toujours plus d'innovation expérimentale.

En matière de disques, il a depuis 1996 enregistré différentes musiques sous différents noms parmi lesquels Herbert, Doctor Rockit, Whismountain et Radio Boy. Il s'est par ailleurs produit sur scène aux Etats-Unis, Japon, Australie, Asie ainsi qu'un peu partout en Europe (notamment au festival Sonar de Barcelone, au London's South Bank et au festival de Montreux).

En 2002, il a également été invité à donner des performances live au Festival Jazz de Montréal, au Centre Pompidou à Paris et à l'Opéra de Sydney.

Matthew commence sa recherche sur la relation entre musique et théâtre à l'Université d'Exeter dans les années 90. C'est là qu'il échantillonne son environnement immédiat dans le but de créer un lien direct entre ce que le public voit et ce qu'il entend. Cette expérience l'encourage à écrire de la musique pour le cinéma, le théâtre et la télévision. Pour le cinéma, ces dernières années, citons *Human Traffic* de Justin Kerrigan, *Paradisiac* de Don Cameron, *Daybreak* de Bernard Rudden, *Nailing Vienna* de Jonathan English, *The Intended* de Kristian Leavin, et *Le Défi*, comédie musicale de Blanca Li pour laquelle il enregistre avec un orchestre de 16 jazzmen au Air Studio de Londres.

La musique de *Human Traffic* a valu à son auteur et co-auteur Robert Ali d'être nominés pour un Welsh Bafta de la meilleure musique de film.

En marge de ses musiques pour des productions théâtrales comme *Dangerous Corner* actuellement à l'affiche dans le West End de Londres, Matthew a écrit et enregistré des musiques originales pour les génériques de Sci-Fi Channel, The South Bank Show de ITV et Dispatches sur Channel 4.

Des commandes spéciales lui ont été également passées pour des défilés de mode, notamment pour Yves Saint Laurent, Erik Halley, Laurent Mercier, Gaspard Yurkievich.

Hormis huit albums écrits, interprétés et produits par ses soins, Matthew Herbert a également contribué à la production du dernier opus de Bjork, *Vespertine*, et remixé des artistes aussi divers que Moloko, R.E.M., Perry Farrell (Jane's Addiction), Serge Gainsbourg, Zero 7, The Avalanches et Cornelius. Il a également été invité à écrire des albums de musique tant jazz que classique ainsi qu'à travailler sur une large gamme de musiques allant des chanteurs pop Japonais à Debussy.

La démarche du musicien se singularise par un esprit de travail hanté par l'éthique, une charte dogma publiée en 2000 sous forme de manifeste personnel en faveur d'une création de musique intègre, loin des soi-disant incontournables structures corporatistes.

En tant que personnalité singulière de la musique contemporaine, Matthew est récemment apparu dans la série *Pioneers* sur Channel 4 en présentant un programme dédié à Steve Reich, et a été salué dans les magazines Rolling Stone, The Face et Vogue.

## **Matthew Herbert : Discographie (sélection)**

### **Discographie**

Herbert	100lbs	(Phono 1996)
Doctor Rockit	The Music of Sound	(Clear 1996)
Herbert	Around the house	(Phonography 1998)
Wishmountain	Wishmountain is dead	(Antiphon 1998)
Doctor Rockit	Indoor Fireworks	(Lifelike 2000)
Matthew Herbert	Let's all make mistakes	(Tresor 2000)
Herbert	Bodily Functions	(!K7 2001)
Radio Boy	The Mechanics of Destruction	(Accidental 2001)
Herbert remixes	Second-hand Sounds	(Peacefrog 2002)

### **Musique de films - Courts-métrages**

Fu	Dir: Astrid Milewski (1996)
Nicotine	Dir: Pablo Paredes (1997)
A Quiet Week in the House (alternative score for 'Sight and Sound' magazine)	Dir: Jan Svankmajer (1997)
Getting it on	Bristol University (1998)
Airtalk	Dir: Rashad Omar (1998)
Paradisiac	Dir: Donald Cameron (2000)

### **Musique de films - Longs métrages**

Romance and Rejection	Dir: Kevin Smith (1997)
Human Traffic	Dir: Justin Kerrigan (1999)
Nailing Vienna	Dir: Jonathan English (2000)
Daybreak	Dir: Bernard Rudden (2000)
Le Défi	Dir: Blanca Li (2001)
The Intended	Dir: Kristian Leavin(2002)

### **Musique pour la télévision**

Hotel Babylon	Planet 24 (1996)
The South Bank Show - Marc Quinn	ITV (1998)
The Trip	Channel 4 (1999)
Dispatches - Mobile Phone Wars	Channel 4 (2000)
Sci-Fi Channel I-D clips	Sci-Fi Channel (2001)

### **Musique pour compagnies de danse et de théâtre**

Uninvited Guests	Bristol (1999)
Las Magneradas	Barcelona (2000)
Dangerous Corner	West Yorkshire Playhouse, Leeds /The Garrick, London (2001)

## **Composition : Tao Gutierrez**

Tao Gutierrez est né à Grenade. A l'âge de 12 ans, il commence à étudier la guitare et à se produire dans divers groupes de musique folk.

Après plusieurs années d'études à Madrid, il part pour New York où il continue d'étudier la composition et la percussion de 1985 à 1995. Il participe aux master-classes de percussions de Nana Vasconcelos (dont il deviendra plus tard l'assistant) et rencontre Ed Blackwell qui l'initie à une gamme de styles plus large ainsi qu'aux différentes couleurs du jazz et de la musique brésilienne.

Il commence également à faire partie de groupes de musique latine et arabe et se lance dans un processus de recherche sur les rythmes des différentes cultures et leurs corollaires dans la gestuelle chorégraphique. Tao Gutierrez est finalement nommé à la tête des classes de Musique Ethnique à la Harlem School ainsi qu'à l'Université de Burlington dans le Vermont. Ses diverses collaborations en tant que percussionniste le conduisent à travailler avec des artistes tels que Don Cherry, Ed Blackwell, Jim Pepper, Angela Bofill, Dan Carrilo, Benny Wallace ainsi qu'avec des groupes de musique ethnique dont "Danza Brazil".

A la fin des années 80, il participe à un certain nombre de séminaires, parmi lesquels « Technique appliquée de percussions » avec Joe Chambers, « Percussions Africaines et Afro-Cubaines » avec Baba Olatunji et Frankie Malabe, « Percussions brésiennes et berimbau » avec Nana Vasconcelos.

Diplômé des « Arts in Music » au New York City College en 1989, il obtient également un « Certificate in Electronic Music » à l'Université de Columbia en 1992.

En 1991, il enregistre sa première musique de film pour *Sublet* de Chus Gutierrez et entame une relation suivie avec la « musique d'images ». D'autres musiques de film suivent, avec *Propaganda* de Harold Ashworth (1992), *Sexoral* (1994) et *Alma Gitana* (1996) de Chus Gutierrez.

Parallèlement, il compose de la musique de ballet, signant celle de *A time for war*, chorégraphié par Lidia Berenice au Dance Project (1993). Les deux années suivantes, il joue au sein de la compagnie de danse salsa-brésilienne « Gato Nero », multipliant les tournées aux Etats-Unis et en Europe.

En 1994 il revient à Madrid et signe des musiques pour *Stress PPLP* chorégraphié par Blanca Li, et plus tard pour son one woman show *Zap Zap Zap*. Il réalise ensuite la musique de *Angoisse*, premier court-métrage de la chorégraphe.

Il poursuit dans le même temps ses activités de compositeur, producteur et arrangeur pour des groupes tels que « Hevia » et « Edu ». Ses tournées avec « Hevia » lui font faire le tour de la planète.

Tao Gutierrez a composé des musiques pour le premier long métrage de Blanca Li, « Le Défi », comédie musicale hip hop.

**PRESSE**

**BORDERLINE**

**Aden** "Y a-t'il personnalité plus riche et surprenante dans l'univers de la danse ces dernières années ? ... *Borderline* est tendre, physique, beau, fragile et interrogatif". *Philip de la Croix*

**Zurban** "Borderline interroge avec acuité nos errances contemporaines. Sur ce thème, Blanca Li signe un spectacle complet". *Isabelle Calabre*

**La Terrasse** "Dans un voyage au cœur des processus de tolérance et des a priori sur la démence, Blanca Li jette un œil aiguisé et lucide sur nos sociétés". *Nathalie Yokel*

**Le Parisien** "Un vrai vent de folie" *Agnès Dalbard*

**Le Figaro** "Blanca Li donne un caractère festif à *Borderline* et met d'emblée le spectateur de bonne humeur. La chorégraphe ne manque pas d'idées et a le sens du théâtre". *René Sirvin*

## **Contacts**

### **Co-direction :**

Annick Peauger *C/o* Blanca Li  
7 rue des Petites Ecuries, 75010 Paris  
Tel. 00 (33) 1 53 34 04 05, Fax 00 (33) 1 53 34 00 12  
[calentito@wanadoo.fr](mailto:calentito@wanadoo.fr)

### **Administration**

Etienne Li *C/o* Blanca Li  
7 rue des Petites Ecuries, 75010 Paris  
Tel. 00 (33) 1 53 34 04 05, Fax 00 (33) 1 53 34 00 12  
[etienne.li@noos.fr](mailto:etienne.li@noos.fr)

### **Diffusion**

DLB Spectacles Performing Arts  
Didier et Eliane Le Besque  
8 Cité du Midi, 75018 Paris  
Tel. 00 (33) 1 42 5173 63, Fax 00 (33) 1 42 23 77 76  
[didier.le-besque@wanadoo.fr](mailto:didier.le-besque@wanadoo.fr)  
[dlb.eliane@wanadoo.fr](mailto:dlb.eliane@wanadoo.fr)

### **Direction technique**

Antoine Garry  
*C/o* Blanca Li  
7 rue des Petites Ecuries, 75010 Paris  
Tel. 00 (33) 6 07 73 66 72  
[Antoine.Garry@wanadoo.fr](mailto:Antoine.Garry@wanadoo.fr)